

Aloe mitriformis Miller et ses proches

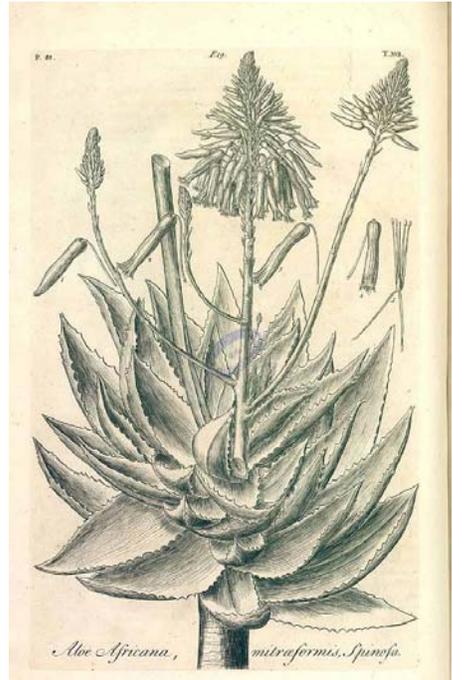
Joël Lodé (France)

Dans le genre *Aloe*, le “groupe Mitriformis” est composé de quelques taxons qui sont considérés comme sous-espèces de *Aloe mitriformis*. De fait, il existe une intergradation entre elles qui fait que certaines plantes auront tendance à ressembler plus à *Aloe comptonii* alors qu’elles sont encore considérées comme *Aloe mitriformis* ; cela explique en partie les confusions que nous connaissons, mais également la cause de ces confusions, par la variabilité extrême de ce taxon à qui on a attribué un grand nombre de variétés. Sans parler des hybrides!

Nous avons un taxon, *Aloe mitriformis* Miller 1768, originaire d’Afrique du Sud, Western Cape. Cette espèce a été mise en synonymie sans explications par Glen & Hardy sous *Aloe perfoliata*, qui n’a rien à voir; selon Mottram (2013), il s’agirait plutôt de *Aloe microstigma*, mais la réalité est que ce nom de “perfoliata” a été tellement utilisé pour divers taxons n’ayant rien à voir les uns avec les autres qu’il vaut mieux l’oublier. Il est pourtant le type du genre *Aloe* !



Aloe perfoliata, Vietz, F.B., Icones plantarum medico-oecologico-technicarum, vol. 1: t. 13 (1800).



Aloe mitriformis, Dillenius, Hortus Elthamensis. 21, F.19, t.17, (1732) la première illustration de ce taxon.

Revenons donc à notre *Aloe mitriformis*. Reynolds dans son édition de 1982 sur les Aloes d'Afrique du Sud, évoque une considérable confusion avec des noms identiques pour des formes différentes et des noms différents comme *A. xanthacantha* pour une même forme, ajoutant qu'il serait avisé de considérer *Aloe mitriformis* comme une espèce variable, plutôt que de tenter de lui donner d'autres noms pour des formes que l'on n'est même pas capable de reconnaître dans les propres localités d'Afrique du Sud.

La variabilité se retrouve dans la description, *A. mitriformis* étant décrite comme une espèce essentiellement rampante étalée, dans différentes directions, mais qui peut être aussi érigée, lorsque les rosettes sont denses. Les **feuilles** sont vert glauque à vertes (vert sombre dans le Bot. Mag. t.1270 de 1810), pratiquement sans taches, les **marges** sont ornées de dents blanches à la base, devenant jaunes à jaune doré vers la pointe; la surface inférieure possède une légère quille, avec 4-6 dents; la **sève** est de couleur jaune en séchant. **L'inflorescence** est ramifiée (2 à 5 branches), le **racème** est capité, dense, aplati à légèrement arrondi à l'apex, et également court et largement conique, les **fleurs** sont écarlates, mais ternes.



Aloe mitriformis, Salm-Dyck, Monogr. gen. Al. sect.24, 4, fasc.6, fig.10 (1856).



Le supposé *Aloe mitriformis* en culture, mais correspondant à la description. Coll. JL

Pour tout ce que je viens de rappeler, *Aloe comptonii*, qui intergrade avec *A. mitriformis* peut tellement ressembler à ce dernier, qu'il donne son teint vert-glaucue et son aspect prostré à de nombreuses populations qui nous interpellent, et rendent particulièrement difficile la séparation entre les deux taxons, sauf dans leurs extrêmes. Malgré tout, Reynolds sépare les deux taxons en créant

cette nouvelle entité que l'on trouve dans le Eastern Karoo, et en la nommant en l'honneur du Prof. R.H.Compton, directeur du National Botanic Gardens de Kirstenbosch.



Aloe flavispina, Salm-Dyck, Monogr. gen. Al. sect.24, fasc.4, fig.9 (1842) correspondant à *Aloe comptonii*.

Actuellement considéré comme sous-espèce de *A. mitriformis*, *A. comptonii* est une espèce à courte tige, plus ou moins érigée, les **feuilles** sont plus ou moins larges, lancéolées, bleutées à vert glaucue, non maculées, les **marges** sont ornées de dents jaune pâle (d'où l'ancien nom d'*A. flavispina*) à brun pâle; la **sève** est de couleur orange en séchant. L'**inflorescence** est ramifiée (généralement 3-5, mais jusqu'à 8 branches), le **racème** est en panicule, dense, largement conique, les **fleurs** ont un long pédicelle, sont écarlates plus ou moins intense avec la pointe jaune.



Aloe mitriformis subsp. *comptonii* en culture, coll. JL.

Aloe distans est sans aucun doute le plus facile à reconnaître du groupe ; considéré une sous-espèce de *A. mitriformis*, *Aloe distans* est une plante peu répandue dans la Province du Cap, son habitat se limitant à une étroite ceinture côtière.

Aloe distans ou *mitriformis* subsp. *distans* comme on veut l'appeler (les deux noms sont valides et sont un choix taxonomique), possède un port ascendant, parfois maintenu parmi la végétation ou les rosettes denses, moins robuste que *A. mitriformis*, s'allongeant et devenant rapidement rampant avec des racines adventives; les **feuilles** sont réparties sur la tige, érigées, courtement lancéolées, vert terne à vert glauque, la face inférieure est convexe, avec quelques taches irrégulièrement réparties, subtuberculées, blanchâtres; les **marges** sont cartilagineuses, ornées de dents deltoïdes, blanchâtres à jaune pâle doré; l'**inflorescence** possède 3-4 branches, est capitée, plus ou moins aplatie au sommet, les **fleurs** sont orange pâle à rouge écarlate, décurvées.



Aloe distans, Salm-Dyck, Monogr. gen. Al. sect.24, 1, fasc.6, fig.8 (1854).



Aloe mitriformis subsp. *distans* en culture, coll. JL

Nous terminerons enfin par le fameux *Aloe nobilis*, tant décrié et confus, car aucun texte n'est rattaché à la planche de Salm-Dyck (1863). Il existe une grande confusion au sujet de l'identification de ce taxon, et les illustrations sur internet montrent un peu de tout et n'importe quoi. Reynolds pense qu'il s'agit d'un hybride, car l'inflorescence présentée par Salm-Dyck n'est, selon lui, typique d'aucun *Aloe* en Afrique du Sud. Toujours selon Reynolds, il s'agirait d'un hybride entre *Aloe arborescens* et *A. mitriformis*, mais cette proposition est, selon moi, hautement improbable. Il a également été proposé *Aloe brevifolia* x *A. mitriformis*, mais là encore, le doute est permis.



Aloe nobilis, Salm-Dyck, Monogr. gen. Al. sect.24, 7, fasc.7, fig.9 (1863).

Si l'on se réfère à la planche de Salm-Dyck (à droite), ma plante est sans aucun doute la même, le dessin de la fleur en couleurs ainsi que le port de la plante et son inflorescence correspondent en tous points. Une courte description (en latin) avait pourtant été donnée cinquante ans avant par Haworth (Syn. Pl. Succ. 78, 1812) : simple tige feuillue buissonnante



Aloe nobilis en culture, correspondant parfaitement à la planche de Salm-Dyck. Coll. JL

sans ramifications, feuilles dressées imbriquées, largement ovales-pointues les plus basses subdistantes ; nombreuses dents marginales. Bien que succinte, elle “matche” assez bien avec le dessin de Salm-Dyck.

Aloe nobilis reste un mystère.



Aloe nobilis variegata en culture, relativement disponible sur le marché. Coll. JL

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- CARTER S., LAVRANOS J., NEWTON L., WALKER C. 2011. Aloes The Definitive Guide, Royal Botanical Gardens, Kew, 718 pp.
- GLEN H. & HARDY D.1990. The Flowering Plants of Africa, unpag.
- JARRIGE M.-A. 2017. De quelques *Aloe* remarquables de la région du Cap-Ouest. Cact.-Av. Int. 1: 2-19.
- MOTTRAM Roy. 2013. Typification and application of the name *Aloe perfoliata* L.The Cactician 1: 3-15.
- VAN WYCK B-E. a SMITH G. 1996. Guide to the Aloes of South Africa.Briza publ., 302 pp.
- REYNOLDS G.W. 1982 The Aloes of South Africa. Balkema, 538 pp.